

## Le travail en équipe de direction et la loyauté

Devenir dirigeant en éducation, c'est aussi l'exigence incontournable d'apprendre à travailler avec l'autre ou avec les autres. Reconnaissons-le franchement, en tant qu'enseignant peu de choses nous obligent à travailler de façon régulière en étroite équipe avec ce que cela signifie en tant qu'engagement, compromis et solidarité. Puis, en tant qu'enseignant, on peut bien critiquer son établissement et les « autorités »...

Or, devenir dirigeant c'est apprendre à marcher sur soi, à faire sienne des décisions qui nous irritent, à développer et à assumer une loyauté jusqu'ici inconnue avec ses collègues de la direction et avec ses supérieurs, et cela même si l'on ne partage pas leur avis. Ainsi, en tant qu'enseignant, je peux me montrer très critique à l'égard de la « hiérarchie des patrons » et de leur décision. En tant que membre de cette structure hiérarchique, je dois composer avec une certaine réserve, accéder à une certaine tolérance et davantage chercher à comprendre la légitimité de décisions que j'aurais probablement classées naguère dans le bestiaire des gestes manqués, voire carrément des idées imbéciles. Bref, je dois accepter et faire mienne des décisions prises par d'autres collègues de la direction, dont j'aurais bien su me passer, car, à défaut, c'est ma propre crédibilité qui est en jeu. Si mon sens critique doit demeurer, voire se décupler, il ne peut plus se manifester de la même façon.

Plusieurs dirigeants nous ont signalé que lorsqu'ils étaient enseignants, somme toute, ils avaient peu le « sens de la hiérarchie », étaient dithyrambiques à l'égard des « autorités » et avaient une conception bien ténue de la délégation.

Enfin, débiter au sein d'une équipe de direction, s'est souvent apprendre à différer son propre projet de diriger et de souscrire à celui de son supérieur et de ses collaborateurs. C'est une réalité difficile à assumer pour plusieurs débutants qui aspiraient à être de « vrais dirigeants ». C'est souvent aussi être le « petit dernier » ou la « petite dernière » au sein d'une équipe de direction plus âgée dont certains membres d'expérience ont, curieusement, les dossiers les moins pénibles à gérer.